

UNE VIE DE DIVAN

Une vie de divan



Comédie Dramatique de François-Xavier Torre

Copyright : 2PN2J4

IMPORTANT

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe. Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori. Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non-respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation. Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

François-Xavier TORRE
11 Rue du Moulin – 89140 Michery - 07 81 07 89 37
Mail : fxt.art@gmail.com
site internet : <http://fxtart.wix.com/francoisxaviertorre>

Toute interprétation doit faire l'objet d'une « demande d'autorisation » auprès de la SACD

www.sacd.fr

Dépot Copyright : 2PNR2J4

UNE VIE DE DIVAN

*Comédie dramatique de François-Xavier Torre
en deux actes*

Genre : Comédie dramatique

Pitch : Les péripéties du Dro Lanacy -psy- et de ses patientes au sein de son cabinet...

Décor : Cabinet du Dr Lacani. Bureau. Divan. Bibliothèque. Fenêtre, portes d'entrée, et d'accès à la partie privée du Dr.

Distribution : 6 rôles féminins qui peuvent être joués seulement par 2 femmes.
Pour une distribution minimale de 2 femmes, l'une peut donc endosser les rôles du Dr Lacani, de Georges, et d'Emmy ; et l'autre, de Louna, de Mélanie, et de Maître Raffletout.

Personnages, par ordre d'apparition :

- LOUNA :

Classe ouvrière. Métier : serrurier. Bonne vivante sans être excessive.
A la tête sur les épaules. Débrouillarde.

- DR LACANI

Psychothérapeute et psychiatre. Droite. Sérieuse. Analytique.
Gardant toujours son self-control.
Une philosophie de la vie très particulière.

- MÉLANIE

Sous ses airs superficiels, c'est une fille perdue qui cherche le bonheur.
Un peu paumée. Elle vit à travers le regard des autres.
Patiente du Dr Lacani.

- GEORGES

Air supérieur. On ressent de l'autorité, des responsabilités sur ses épaules.
Directeur général d'un groupe. Très garçon dans sa posture, dans ses gestes,
et dans sa façon de s'habiller.
Future patiente du Dr Lacani.

- EMMY

Sœur du Dr Lacani. Lui ressemble physiquement.
Mais elle est tout le contraire d'elle.
Bonne vivante. Baba cool. Heureuse dans sa peau. Croque la vie à pleine dent.
Cherche à se marier. Elle aime beaucoup sa sœur et la taquine souvent.

- MAÎTRE RAFFLETOUT.

Austère. Comptable. Fonctionnaire. Un peu vieille fille.
Rigide dans sa posture. Plutôt étriquée dans ses fringues.
Psychorigide dans ses propos.
Victime parfois de crise d'hystérie et de TOC (trouble obsessionnel compulsif).
Future patiente du Dr Lacani.

Les tenues : De circonstances selon la posture sociale du personnage, ou encore selon la situation de la scène elle-même...

ACTE 1

SCÈNE 1 DR LACANI, LOUNA

Scène plongée dans le noir. Ombre d'un divan où Louna dort dessus, presque affalée.

Bruit de clé côté entrée du cabinet.

Entrée du Dr Lacani.

Lumière.

Ne s'aperçoit pas de la présence de Louna.

Pose ses clés sur son bureau. Lit son courrier. Jette un œil à son montre.

Sort un livre de son sac et va pour le ranger dans la bibliothèque.

Elle entend ronfler sur le divan.

Le Dr Lacani arrête son geste, et garde le livre en main.

Autre ronflement.

S'approche du Divan le livre comme une arme défensive, et s'aperçoit de la présence de Louna.

Dr Lacani - Bah faut pas se gêner ! Oh la Belle aux bois dormant, le prince charmant il ne viendra pas ! On se réveille ! *(elle ouvre le livre près de la tête de Louna, et le ferme d'un coup sec)*
Debout !

Louna se réveille en sursaut, faisant tomber la couverture de fortune qu'elle s'était mise sur elle.

Elle est habillée en tenue de soir comme si elle était sortie faire la fête la veille.

Louna - Aaahh... Mais ça ne va pas de me réveiller en sursaut ! Et qu'est-ce que vous faites chez moi d'abord ?

Dr Lacani – Vous faites erreur. C'est chez moi, ici !

Louna – *(obtus, persuadée d'avoir raison)* Mais non... *(puis s'aperçoit de la bévue et ne reconnaît pas son appartement)* ah mais si ! Où c'est que j'ai atterri, moi ?

Dr Lacani – Vous êtes dans mon cabinet. Je suis le Dr Lacani.

Louna : Ah mais je comprends mieux alors.

Dr Lacani : Si vous pouviez éclairer ma lanterne.

Louna - Vous êtes ma voisine du dessous. *(lui tend la main)* Enchantée de vous connaître. Je m'appelle Louna. Votre voisine...

Dr Lacani – Du dessus. J'avais compris. *(elle lui sert quand même la main, par politesse)* Et si vous me disiez ce que vous faites chez moi...

Louna - Je me suis trompée d'étage. Désolée.

Dr Lacani - Je ferme mon cabinet à double tour pourtant.

Louna – Je suis serrurière. Enfin serrurier de métier. Et avec mon passe -un vrai couteau-suisse de l'ouverture-, aucune porte me résiste.

Dr Lacani – Et vous rentrez chez les gens quand ça vous chante vous ! Pour visiter les lieux ? Pour repérer les lieux en vue d'un cambriolage par exemple.

Louna – Non. Non. Je n'entre chez les gens que sur commande d'habitude. Je crois que j'ai un peu trop bu hier soir. On fêtait les vingt ans de boîte d'un collègue. C'est que ça devient rare de travailler si longtemps de nos jours. Du coup on a fêté ça ! Qu'est-ce qu'on s'est mis !

Dr Lacani - A l'avenir, évitez les beuveries, vous arriverez à bon port.

Louna – *(se lève et s'étire)* En tout cas, ce divan c'est une tuerie. Super confortable.

Dr Lacani - Je le sais bien. Je l'ai pris pour.

Louna - Vous couchez aussi dedans ?

Dr Lacani – Ce divan est mon outil de travail. Tout l'étage m'appartient. Et une partie est strictement privée.

Louna - C'est pratique de travailler de chez soi ? Moi, dans mon métier, je travaille tout le temps chez les autres.

Dr Lacani - C'est pour ça qu'il est temps pour vous de remonter d'un étage.

Louna - Oui. Oui. J'y vais. Quand vous aurez répondu à ma question.

Dr Lacani - Quelle question ?

Louna - Le fait de travailler de chez vous.

Dr Lacani - Ah... *(qui l'accompagne vers la sortie)* c'est pratique et fiscalement rentable.

Louna - Ah bon !

Dr Lacani - Je passe tous mes frais personnels dans mon cabinet. Ce qui me permet de déclarer moins d'impôts.

Louna - Oh la combine !

Dr Lacani - Combine légale. La plupart des députés ont souvent des professions libérales. Vous ne croyez tout de même pas qu'ils allaient se tirer une balle dans le pied en se taxant leurs petits avantages ! *(elle insiste pour qu'elle parte, jetant un rapide coup d'œil à sa montre)* Si vous pouviez... Mon premier rendez-vous de la journée va bientôt arriver.

Louna - Euh oui, bien sûr. Encore désolée d'avoir squattée chez vous la nuit dernière. Dites... Ils dorment aussi dessus vos patients ?

Dr Lacani - Seulement sous hypnose. Ça m'évite de les entendre ronfler.

Louna - Ah ah... A la prochaine alors...

Louna sort.

Dr Lacani - Va falloir que je change mes serrures... Ah non ! Elle est serrurier. Enfin serrurière. Je vais mettre un digicode, avec une empreinte palmaire. Ça lui évitera de... (*voit que les meubles ont été déplacée autour du divan, et les remets à sa place*) Mais c'est qu'elle a pris ses aises la petite dame... (*remet les coussins à leur place*) Là... Voilà... C'est déjà mieux. (*jette de nouveau un œil à sa montre*) Il est... moins vingt secondes. (*retourne derrière son bureau*) J'ai encore le temps. (*cherche un dossier dans un tiroir du bureau*) Alors, son dossier c'est ... ah le voilà ! (*dans un autre tiroir elle sort ses notes, et un dictaphone*) Mes petites notes... Plus que trois secondes... deux... une... zéro.

On frappe à la porte.

Dr Lacani - Comme une horloge !

Dr Lacani sort pour aller ouvrir.

SCÈNE 2 DR LACANI, MÉLANIE

Entrée de Mélanie, le Dr à sa suite.

Mélanie est habillée en tenue moulante, provocante, flashy.

Dr Lacani - Mélanie. Comment allez-vous aujourd'hui ?

Mélanie – Moyen. J'en ai bien peur. J'ai pourtant fait ce que vous m'aviez demandé, Dr.

Dr Lacani – C'est-à-dire ?

Mélanie - J'ai changé de tenue. Ça ne se voit pas ? Vous m'avez dit moins provocante la dernière fois... Pour éviter le harcèlement.

Dr Lacani - Oui. Mais changer de couleur ne suffit pas, Mélanie. C'est toute la garde-robe qu'il fallait revoir.

Mélanie - Ah... Ah bon ? Je suis quand même passée du rose bonbon au bleu...

Dr Lacani – Il tire plutôt sur le fuchsia votre bleu. C'est toujours aussi voyant vous savez. Si vous voulez devenir discrète, et être moins prise à partie, il faut être moins flashy. Les hommes ne vous colleront plus.

Mélanie - C'est quand même malheureux de savoir que c'est à moi de changer quelque chose. C'est eux le problème !

Dr Lacani - L'homme est passé de l'*homo erectus* à l'*homo sapiens* en plusieurs milliers d'années... J'ai bien peur que certains sont restés au stade précédent. Le camouflage est conseillée dans ces cas-là. Ça vous évitera de devenir leur proie. Vous réveillez leurs instincts primitifs dans cet accoutrement. Faut savoir faire illusion, et être sans intérêt à leurs yeux...

Mélanie - Mais je veux exister aussi. On ne me remarquera plus si je...

Dr Lacani - Mais on vous respectera en tant que femme, et non plus en tant que poupée à fantasme.

Mélanie - Parfois ? Mais c'est tous les jours Dr que j'ai droit à des remarques ! Si vous saviez ce qu'on me dit. Ça fait froid dans le dos toutes leurs pensées malsaines ! C'est eux qui devraient passer sur votre divan ! Pas moi.

Dr Lacani - Rien ne vous empêche de rester comme vous êtes, à travers un avatar sur les réseaux sociaux par exemple. Quelques selfies pour faire baver les plus pré pubères ne fera de mal à personne. Mais dans la vie courante, faites-en sorte de ne pas ressembler à votre double numérique.

Mélanie - C'est pas idiot ça ! Cette enveloppe deviendrait virtuelle, mais dans ma vie courante je serai une autre.

Dr Lacani - C'est ça.

Mélanie - Cool. Ça c'est In ! Et je ne me ferai plus harcelée ?

Dr Lacani - Seulement votre avatar.

Mélanie - Oui mais mon avatar, ça va être moi !

Dr Lacani - Inscrivez-vous sous un faux nom. Vous verrez... Vous prendrez même plaisir à jouer de votre double vie.

Mélanie - J'adore le concept ! Merci pour la séance. C'est toujours aussi riche de venir vous voir. On ne regrette pas ses sous ! Je vous dis à la semaine prochaine.

Dr Lacani - Même jour, même heure.

Mélanie – Oui. Oui. Vous verrez. Vous n'allez pas me reconnaître !

Mélanie sort.

Dr Lacani - Si jolie pourtant... Sans artifices. (*appuie sur play de son dictaphone*) Jeudi 23. La séance précédente avec Mélanie n'a pas porté ses fruits... Toujours un manque de confiance en elle... Perte de personnalité à force de s'en chercher une... N'existe qu'au travers du regard des autres. Besoin d'être vue pour exister. Le paraître reste toujours omniprésent. Le test de l'avatar peut combler son vide, sous condition que sa vie fictive ne remplace pas celle de sa vie courante...

On frappe de nouveau à la porte.

Louna entre, en bleu de travail, un magazine en main.

SCÈNE 3 DR LACANI, LOUNA

Dr Lacani - Encore vous !

Louna - Vous remarquerez que j'ai frappé. Je n'ai pas utilisé mon *pass*.

Dr Lacani - Qu'est-ce que vous voulez ?

Louna – J'ai perdu mon pendentif. Vous ne l'auriez pas vu ?.. (*cherche dans le divan, sous les coussins, comme si elle était chez elle*) Il est peut-être dans les coussins du divan.

Dr Lacani - Mais allez-y ! Faites comme chez vous.

Louna - C'était un cadeau. Pas d'une grande valeur, mais très affectif. *(tout en cherchant ailleurs, elle lui donne un magazine)* Ah, et puis j'ai ça pour vous.

Dr Lacani - C'est quoi ?

Louna - Un catalogue des serrures derniers cris. Je suis prête à vous en installer une gratuitement, pour avoir abusé de votre divan la nuit dernière.

Dr Lacani - C'est gentil mais je vais mettre un digicode.

Louna – Surtout pas ! Tous les boîtiers se font pirater par les hackers de nos jours. Rien qu'avec une appli sur un smartphone et ça s'ouvre en deux clics.

Dr Lacani - Et dire qu'on nous pousse au tout numérique...

Louna - C'est pour mieux vous voler, ou vous contrôler... Dites, la Miss que j'ai croisée dans l'ascenseur, c'est une de vos patientes ? C'est quoi son problème ? J'ai l'impression que la liste est longue... A la voir, elle en aurait bien besoin d'un psy...

Dr Lacani - Tout le monde aurait besoin d'une psychanalyse.

Louna - Moi aussi ? *(se jaugent toutes les deux du regard)* Non !.. Vous êtes sûre ? Et vous alors, à force d'écouter les névroses de vos clients...

Dr Lacani - C'est mon métier les traumas. Et il m'arrive aussi d'aller voir un confrère, pour partager la misère des clients... enfin de mes patients !

Louna - Ils sont pauvres vos clients ? Vu que côté tarif... Ça marche comment au fait ? Vous faites des abonnements ? Il y a des réductions si on prend un forfait genre heu... trois mois, six mois, un an...

Dr Lacani - J'ai des patients que je suis depuis plus de cinq ans.

Louna - Sans blague ? En fait pour vous plus le patient reste plus c'est une réussite...

Dr Lacani - Si tous les patients pouvaient régler leur trauma et névroses en moins de trois mois, le métier disparaîtrait.

Louna - Et vous faites des tarifs groupe, genre package famille ?

Dr Lacani - Je ne suis pas un opérateur téléphonique.

Louna - Et femme, homme, des différences de prix ?

Dr Lacani - Absolument pas. Un patient est unisexe.

Louna - Vous pourriez au moins être solidaire avec elles, parce que côté salaire...

Dr Lacani - Je ne force pas personne. Homme, femme, enfant...

Louna - Les enfants aussi ?

Dr Lacani - Ce sont les premières victimes des névroses adultes !

Louna – Vous avez raison. Je rencontre parfois des clients qui feraient mieux d’aller consulter au lieu de transformer leur logement en Banque de France ! Parce que côté sécurité, ça frise l’hystérie chez certain. Et pour l’égérie des pubs pour shampoing c’est quoi son délire alors ? Elle se croit encore belle à son âge, alors elle le montre. Enfin à son niveau, elle ne montre plus, elle démontre. J’ai l’impression qu’elle triche, non ? Le silicone a son âge, c’est du racolage. Se balader comme ça dans la rue, elle doit se faire emmerder constamment la pauvre. Ah mais c’est pour ça qu’elle vient vous voir ! Elle ne comprend pas ce qui lui arrive, alors elle s’allonge sur votre divan...

Dr Lacani - Vous pensez qu’on devrait s’habiller selon le regard des autres ?

Louna – On devrait s’habiller comme on l’entend. Mais le temps de faire comprendre ça aux beaux qu’un décolleté ce n’est pas fait pour y plonger les yeux, et encore moins les mains, on a plus vite fait de porter la Burqa. Non je déconne ! A choisir je préférerais vivre à poil ! Au moins ils ne seraient plus où poser les yeux tellement il y a de choses à voir ! Et puis, si on devait s’habiller selon le regard des autres, on n’arrêterait pas de changer de fringues ! Moi, c’est selon les circonstances. Quand je vais bosser c’est le bleu de travail. Mini-jupe et talons aiguilles dans mon métier, ce n’est pas conseillé. C’est con et pas pratique du tout. A l’inverse, quand je vais en boîte le week-end une garde robe bien fournie c’est quand même plus pratique ! Vous savez, les réseaux sociaux regorgent de nanas comme votre cliente. Et ça se prend en selfie tous les jours. Problème d’ego tout ça ! Se prendre pour une top-modèle ça ne veut pas dire qu’on l’est forcément... Même qu’il y en a qui se prennent pour des artistes ! Et ça ramène sa science de comptoir ! Ça joue les kéké ! Ça joue même au psy.

Dr Lacani - L’auto-promo de son image est devenue un passe-temps commun pour beaucoup d’internautes. Vivre dans une société de paraître porte à conséquence... Mais tant que l’ego pousse à la fierté et non à l’orgueil, il n’y a pas de mal à se faire du bien.

Louna - C’est devenu une maladie, vous croyez ? Le réseau social je veux dire ?

Dr Lacani - C’est comme tout. A petite dose, il y a peu de risque. C’est l’abus qui alimente la névrose. Tout l’enjeu est de contrôler ses envies.

Louna - C’est combien une séance ?

Dr Lacani - Pourquoi ? Vous voulez faire une thérapie ?

Louna - Qui sait ! Un psychothérapeute, ça peut toujours être utile...

Dr Lacani - Et psychiatre.

Louna - Ah vous faites dans les fous aussi ?

Dr Lacani - C’est préférable d’être les deux. Un psychanalyste ne peut délivrer de médicaments, tandis qu’un psychiatre, si. Et dans certain cas, il est préférable que la thérapie soit accompagnée d’une ordonnance...

Louna - Dans le cas où votre client péterait un câble et passerait à l’acte sur votre divan.

Dr Lacani – *(Le téléphone sonne.)* Vous permettez ?

Louna - Allez-y. Je dois vérifier quelque chose...

Louna sort un instant.

Dr Lacani décroche.

Dr Lacani - Oui ? Bruno !.. Non Bruno, vous ne pouvez manger votre partenaire sexuel. Oui je sais qu'il vous le dit souvent, mais c'est une image Bruno. Il ne faut le prendre au premier degré. Eh bien faites semblant de le croquer ! Il sera content. Voilà c'est ça... C'est comme au cinéma ! (*elle raccroche*) Sont compliqués ces gays !

Louna revient à peine le téléphone raccroché.

Louna - C'est bien ce que je pensais...

Dr Lacani - Je croyais que vous étiez partie ?

Louna - Je vérifiai votre serrure. Je comprends mieux pourquoi je suis entrée chez vous si facilement. Le pêne à l'intérieur déconne. Il faut le remplacer, sinon d'autres que moi pourraient être tenté de faire pareil, l'esprit malveillant, et le diable au corps...

Dr Lacani – (*commence à perdre patience, à être tendue*) et pour le pêne, c'est dur à changer ? (*le téléphone sonne de nouveau. Elle décroche d'instinct*) Dr Lacani à l'appareil. L'institut ? Oui ?.. Non. Je ne peux pas... Je... Hum... Que lui est-il arrivé ? Encore ! C'est la troisième fois cette semaine. Ça devient une habitude de jouer Gorilles dans la Brume. Oui. Oui. J'arrive. Je serais là d'ici... (*coup d'œil rapide à sa montre*) disons 10 mn. Essayer de le calmer en attendant. Comment ça avec quoi ? Avec des bananes ! Ça lui changera des médocs puisque le traitement ne fait pas effet ! (*elle raccroche et fait signe à Louna de sortir*) Bon. Ce n'est pas que...

Louna - J'ai compris. Je tiens la boutique le temps de votre absence.

Dr Lacani - Je vous demande pardon ?

Louna - Je vais remplacer votre pêne. Ça ne me prendra pas plus de vingt minutes. Avec tous les désagréments que je vous ai causé. Ça ne vous coûtera rien.

Dr Lacani - Vingt minutes ? Vous êtes sûre ?

Louna - Vous pouvez compter sur moi.

Dr Lacani - Vous ne touchez à rien.

Louna - Promis. Seulement la porte. (*Le Dr Lacani endosse son manteau et va pour sortir. Louna la retient*) Dr... (*un œil vers le bureau*) Vos clés !

Dr Lacani – (*prend ses clés*) Vu qu'on entre chez moi comme dans un moulin, à quoi bon !

Dr Lacani sort, clé en main.

Louna se jette dans le divan et ouvre le magazine.

LOUNA - Bon alors... (*tourne les pages au fur et à mesure de sa lecture*) C'est quel modèle déjà sa serrure ? Non ça c'est le modèle coffre-fort, c'est trop gros... Le modèle cadenas, c'est trop petit... Ah, on y est ! Moyen. Discret. Féminin ! Il me faut... (*fouille dans son sac*) le pied de biche ? On va éviter... Plutôt cette clé ci, un tournevis, de la graisse pour bien huiler le joujou ! Et logiquement, elle n'aura plus de problème de fermeture.

Georges apparaît dans l'entrée.

SCENE 4
LOUNA, GEORGES

GEORGES – Bonjour...

LOUNA – (*sursaute*) Ah ! Vous m’avez fait peur. Vous auriez pu frapper, ou sonner, avant d’entrer.

GEORGES – Mais je l’ai fait. J’ai sonné.

LOUNA – Rien entendu. Elle déraille aussi ? Remarquez, vu le lieu...

GEORGES - Je suis bien chez le Dr Lacani ?

LOUNA - Oui. Oui. C’est bien ici.

GEORGES - J’ai un problème.

LOUNA – Vous êtes au bon endroit ! Si vous voulez bien vous installer. Ce divan est très confortable pour me parler du problème. (*lui laisse la place et se dirige vers le bureau pensant que c’est une patiente au Dr*).

GEORGES – Quel problème ?

LOUNA – (*cherche un agenda sur le bureau*) Le votre ! Nous avons rendez-vous ?.. (*le trouve et tourne les pages*) Rappelez-moi votre nom déjà.

GEORGES - Appelez-moi Georges. Je n’ai pas pris rendez-vous.

LOUNA - Mme Georges donc.

GEORGES - Non. Non. Georges tout court.

LOUNA – (*l’observe de la tête au pied, sceptique*) Oui... Effectivement... le problème à l’air d’être sérieux. Vous vous prenez pour un homme si je comprends bien.

GEORGES - A quoi vous voyez cela ?

LOUNA - Simple intuition. On dirait Georges Sand.

GEORGES - Ah voyez, je ne suis pas la seule à m’appeler Georges. Il y en a d’autres...

LOUNA - C’était un nom d’artiste. Mais c’était aussi une femme.

GEORGES – Ah...

LOUNA - Comme moi.

GEORGES - Vous aussi vous vous appelez Georges. Vous faites donc comme moi, vous compensez.

LOUNA - Je vous demande pardon ?

GEORGES - Dans un monde d’homme, pour être leur égal, il faut être identique à eux.

LOUNA - Et pour être égal aux hommes, vous voulez en devenir un.

GEORGES - Jamais de la vie... Enfin je ne sais plus...

LOUNA – Faut savoir ! Vous semblez tout faire pour y parvenir...

GEORGES - Un comité de direction, c'est très masculin. Du coup, pour les dominer, je m'habille comme eux.

LOUNA - Et ça suffit à faire illusion ?

GEORGES - Pas vraiment. C'est pour ça que je viens vous voir.

LOUNA - Le combat social n'est pas un article maison. Adressez-vous aux syndicats, et aux politiques.

GEORGES – Ce n'est pas un problème de pouvoir. C'est qu'à force de jouer le jeu, j'aime bien être un homme. Ce qui fait que les femmes m'attirent aussi de plus en plus.

LOUNA – Et oui ça change tout !

GEORGES - C'est grave, Dr ?

LOUNA – Ça dépend... Qui vous draguez.t

GEORGES - Mais je suis mariée et j'ai trois enfants.

LOUNA - Si votre mari est ouvert d'esprit...

GEORGES – Il n'est pas au courant, et j'ai bien peur qu'il le prenne mal de le savoir. Et pour mes enfants... Pas sûr non plus qu'ils comprennent ce qui m'arrive. Moi-même je me sens perdue. Faut m'aider Dr.

LOUNA - Tant que vous n'êtes pas passée à l'acte...

GEORGES – C'est que...

LOUNA - Vous avez lâché les pulsions ?

GEORGES - Le pouvoir aveugle...

LOUNA – Alors, il y a urgence ! Votre cas dépasse de loin le complexe... Mince, comment qu'il s'appelle déjà... celui avec le papa et la maman.

GEORGES - Le complexe d'Œdipe ?

LOUNA - C'est ça ! Merci. J'ai parfois de ces trous de mémoire...

GEORGES – L'âge... ça fait des ravages ! Le pouvoir aussi remarquez... Plus on monte dans les hautes sphères, plus la mémoire se restreint, surtout quand les décisions sont mauvaises... Les cas d'Alzheimer dans les conseils d'administration... C'est pandémie !

LOUNA – Revenez me voir jeudi. Pour 16h00. Ça vous irait ?

GEORGES - On ne peut pas commencer maintenant ?

LOUNA – Je suis complet jusqu'à jeudi prochain, 16h00.

GEORGES - Ça prendra combien de temps ?

LOUNA - La séance vous voulez dire ?

GEORGES - Non. Non. Pour résoudre mon problème.

LOUNA - Il faut d'abord établir un diagnostic, puis créer un lien. Comment que ça s'appelle déjà le rapprochement entre Dr et patient.

GEORGES - Un transfert.

LOUNA - C'est ça ! Merci. Décidément. Faut que j'aille consulter moi.

GEORGES – Faut vraiment que je sache le temps que ça va prendre... C'est que le *time is money* dans ma profession, ce n'est pas une image.

LOUNA - Chez nous non plus. Et plus ça dure, plus ça rapporte.

GEORGES – (*sort son chéquier*) Alors. Combien ?

LOUNA - Vu le trauma, je dirais six mois minimum. Peut-être même un an de thérapie.

GEORGES - Un an ?

LOUNA – Et c'est un minimum...

GEORGES – (*lui tend le chèque rempli*) Tenez. Je vous donne trois mois pour me rendre ma personnalité. Et si vous réussissez je vous double vos honoraires.

LOUNA – (*n'en croit pas le chiffre sur le chèque*) Ça c'est du deal ! Alors... à quel nom ce premier rendez-vous ?

GEORGES - Georges. Je préfère rester incognito. Et le matin ce serait mieux. Pour 10h30. Pour un patron, c'est très tôt à cette heure.

Georges s'apprête à sortir.

LOUNA - Et pour un employé c'est très tard. Oh j'y pense... vous n'auriez pas des problèmes de serrure à régler chez vous ou dans votre entreprise ?

GEORGES – (*sur le palier de la porte*) Pourquoi ? Vous pensez que c'est lié ?

LOUNA - Dans ma profession, déverrouiller c'est ma spécialité.

GEORGES – C'est pour ça la tenue. Vous faites des jeux de rôle dans vos thérapies ? Je me renseignerai. Au revoir Dr.

Georges sort.

LOUNA - Au revoir Mme Georges... Enfin Georges tout court ! (*relit le montant sur le chèque*) Eh beh... jamais vu autant de zéros avant la virgule ! j'espère qu'il n'est pas en bois son chèque. C'est bien connu que plus tu gagnes ta vie, plus tu vies au-dessus de tes moyens... Elle s'est peut-être fait rouler la doctoresse ! Enfin le Docteur ! Avec cette féminisation à toutes les sauces, on y perd la boussole et on se retrouver allonger sur un Divan. Tout ça pour se distinguer, se croire égales, limite supérieures ! Je ne vois pas en quoi rajouter un « e » aux mots va me rendre supérieure à moi. Qu'on arrête de me prendre pour le sexe faible, ce sera déjà bien ! Et il y a des mots féminins qui sont très bien et qui n'ont pas besoin d'une surcouche de « e » ! Une clé par exemple, ça ouvre tout. Porte. Paradis. Enfer. Même les champs. Bon, ce n'est pas tout ça mais j'ai une serrure à réparer... Tiens serrure aussi c'est féminin ! Et ça se marie très bien avec une clé, surtout quand c'est celle ouvre la porte du bonheur !

Elle sort, puis fait machine arrière, Emmy face à elle dans ses pas.

SCÈNE 5 **LOUNA, EMMY**

EMMY - Laissez-moi passer vous. Je prends votre tour. Je suis prioritaire.

LOUNA - Mais...

EMMY - Mon Dr adoré, t'es où ? Elle est où ma frangine ! Et vous êtes qui au juste ? A vous voir, vous n'avez pas l'air d'être une de ses patientes... Cela dit j'en ai connu un qui se déshabillait pendant les séances. Il se prenait pour Tarzan. Ma sœur devait jouer les Chita pour le calmer. Et pour vous, votre problème c'est quoi ?

LOUNA – Les ouvertures.

EMMY - Ah... Et vous êtes là pour ?

LOUNA - Sa serrure.

EMMY - Sa serrure ? Elle est devenue goudou ma sœur ? C'est nouveau ça ? Ou alors c'est pour une de ses expériences. Vous êtes un de ses sujets ? Ça fait quoi d'être un rat de laboratoire, dites-moi ?

LOUNA - Vous vous trompez. Je fais dans la maintenance et la réparation. Rien de scientifique là-dedans. Je suis là pour réparer sa porte.

EMMY - On a cambriolée sœurlette ? C'est qu'elle a des dossiers top secrets vous savez ! Certains de ses patients sont des pointures. Politiques. Journalistes. Artistes. Les secrets qu'elle doit détenir...

LOUNA - Non. C'est le pêne qui coince à l'intérieur de la serrure. Faut juste bien la huiler pour...

EMMY – Ma sœur aussi elle manque d'huile. Elle travaille trop. Combien de fois je lui ai dit de lâcher la pression, de se laisser aller... J'ai cru que vous étiez un de ses *sex-toys* grandeur nature. Oh ce n'est pas qu'elle se refuse aux joujoux naturels, c'est que ça ne lui arrive plus souvent ! Parce qu'au début de sa carrière croyez-moi, c'était une garçonnière son cabinet...

LOUNA - Vous voulez dire que ?

EMMY - Du Freudisme à corps perdu, sur ce divan.

LOUNA - Non ?

EMMY - Si je vous le dis. Elle n'était pas la dernière à profiter de la vie. Et puis elle a changé, du jour au lendemain. Elle préfère son divan aux sorties. C'est vrai que ce divan, quelle tuerie ! Vous l'avez essayé ? 'Tain le nombre de galipettes que j'ai fait là-dessus ! (*elle se prépare un joint*) Comme disait ma sœur quand elle avait ouvert son cabinet : la journée on y caresse l'inconscient, et le soir on y caresse le reste ! Bon alors elle est passée où ma Dr de frangine ?

LOUNA - Vous n'allez pas l'allumer ici ?

EMMY - On n'est pas chez vous il me semble ! Ce n'est pas pire que ses bâtons d'encens pour rendre ses patients zens à ses séances. Ça aide à la détente et l'hypnose à ce qu'il parait. Et puis comme ça elle saura que je suis venu.

LOUNA - Elle vous reconnaîtra à l'odeur.

EMMY - Bon alors, elle est où ? Vous le savez ?

LOUNA - A l'hôpital.

EMMY - (*tendue, se lève d'un coup*) Il lui est arrivée quelque chose ? Quel hôpital ?

LOUNA - A l'institut je veux dire. Un de ses patients a fait une crise.

EMMY - (*se rassoie soulagée*) Aaaah... C'est lequel ? C'est que j'en connais quelques-uns, il leur manque des neurones. Et chez d'autres, ils en ont trop...

LOUNA - Elle a parlé de Gorille dans la Brume et de banane.

EMMY - Encore un spécimen qui n'a pas su surmonter le stade du singe ! (*se relève pour sortir*) Bon, et bien tant pis. Vous lui direz que je suis passée.

LOUNA - Je n'y manquerai pas. Et, si elle me demande pourquoi vous êtes venue, je lui réponds ?

EMMY - Que je vais faire le grand saut !

LOUNA - Vous voulez vous suicider ?

EMMY - Mais non ! Je vais me marier !

LOUNA - Félicitation.

EMMY - Merci. Donc qu'elle me rappelle. Ou je repasserai. Je ne me marie pas demain de toute façon.

LOUNA - C'est prévu pour quand ?

EMMY - Je ne sais pas encore. Faut que je tombe sur le bon d'abord.

LOUNA - Ah parce que vous n'avez pas...

EMMY - Si. Si. Mais ils sont à l'essai, et comme la polygamie dans ce pays est interdite, je dois choisir... Il me faut son point de vue. Allez... à la revoyure la maintenance !

Elle sort.

LOUNA - Quelle famille ! C'est le yin et yang ces sœurs Lacani ! Bon. Ce n'est pas que...
(regarde son smartphone pour avoir l'heure) ouh là... déjà ! *(regarde dans son sac de serrurier)*
Alors on récapitule : clé, tournevis, de l'huile... ça devrait faire l'affaire !

Retour du Dr Lacani.

SCÈNE 6

LOUNA, DR LACANI

DR LACANI - Bon alors, ça y est ? C'est fini.

LOUNA - Pas encore commencée.

DR LACANI - Comment ça, vous n'avez pas commencé ? Vous vous êtes encore assoupie dans mon divan.

LOUNA - Vu ce que j'ai appris sur lui, je regrette même d'y avoir passé la nuit.

DR LACANI - Mais il ne se passe rien sur mon divan !

LOUNA – Ah... ce n'est pas ce qu'on m'a dit. Et si je n'ai pas réparé votre serrure, c'est parce qu'on m'a dérangé.

DR LACANI - J'ai eu de la visite ?

LOUNA - Voilà !

DR LACANI - Et c'était qui ?.. *(elle hume l'air d'instinct)* Attendez... *(hume de nouveau, reconnaissant l'odeur)* Je crois savoir. Vous avez rencontré Emmy, ma sœur. Elle tire encore sur le joint à ce que je sens. Et elle voulait me voir pour quoi ?

LOUNA – Ok.

DR LACANI - Elle cause trop la sœurette.

LOUNA - Vous vous ressemblez beaucoup je trouve. On dirait des jumelles.

DR LACANI - Oui. Oui. On la prend souvent pour moi. Du coup, jouer au Dr ça l'amuse encore à son âge.

LOUNA – J'ai bien compris que vous étiez de bonnes vivantes. Les frasques sur le divan paraît que c'était...

DR LACANI – Venez en au fait. Elle voulait quoi ?

LOUNA - Elle voulait un conseil.

DR LACANI - Ma sœur ? Me demander un conseil ?

LOUNA - Elle va se marier... *(Dr Lacani rit de bon cœur)* Pourquoi vous riez ?

DR LACANI - Parce que je connais la suite. Elle ne sait toujours pas lequel choisir. C'est ça ?

DR LACANI – Je la lis comme un livre ouvert.

LOUNA – Elle aussi, j'ai l'impression.

DR LACANI - Je l'appellerai... (*trouve le chèque sur la table*) C'est quoi ce chèque ?

LOUNA - Ah oui ! j'allais oublier. C'est la première visite. Une certaine Mme Georges. Euh non Georges tout court.

DR LACANI - Pourquoi ? Vous avez eu affaire à qui ? A un homme ou à une femme ?

LOUNA - C'est toute la question justement !

DR LACANI - C'est un transgenre ce Georges ?

LOUNA - Alors ça... Aucune idée. Je n'ai pas pour habitude de tâter la clientèle. Et le chèque, c'est pour une psychanalyse. Un nouveau patient pour vous, parce que j'avoue que ça à l'air bien tordu son histoire.

DR LACANI - C'est toujours compliqué les affaires de l'inconscient.

LOUNA - Toujours est-il que vu son état, je me suis dit qu'un an de psychanalyse ne serait pas de trop. Mais c'est une *Working Girl* ce Georges, du coup le *time is money* étant sa politique... Remarquez quand on y pense, vous aussi *le time is...*

DR LACANI - Vous pouvez me la faire courte s'il vous plaît ?

LOUNA - Oui, oui. Pardon. Elle vous propose donc de régler son problème en trois mois, à compter de deux séances par semaine à partir de jeudi prochain. Et si vous réussissez cet exploit, elle vous doublera vos honoraires.

DR LACANI – Vous semblez avoir le sens des affaires...

LOUNA - Elle m'a prise pour vous, alors je n'ai pas voulu la contrarier...

DR LACANI - Et pour la serrure ?

LOUNA - Je m'y mets tout de suite.

DR LACANI - ça peut attendre demain. Au point où j'en suis...

LOUNA - Ah et puis il y a aussi votre sonnette qui déconne.

DR LACANI - Elle grésille ?

LOUNA - Non. Non. Elle ne sonne plus.

DR LACANI - Vous pouvez faire quelque chose aussi, puisque vous êtes là !

LOUNA - Ça peut le faire. Mais faut que j'aïlle chercher le bon matos pour ça.

DR LACANI - Et bien faites-le ! Et bien ! Qu'est-ce que vous attendez ?

LOUNA - Oh ça va ! (*avant de sortir*) Caractérielle !

Louna sort.

DR LACANI – (*écrit sur son agenda*) Nouveau patient ! (*le téléphone sonne*) Allô... Bruno ! Qu'est-ce qui vous préoccupe cette fois-ci ? Comment ça la sucette ?.. Avec ou sans glaçon ? Euh la dernière fois, c'était avec quoi déjà ? Avec ou sans chocolat ? Et en quoi mon avis peut vous aider à sucer... Enfin je veux dire à vous sentir mieux... Eh bien faites-le avec de la glace et du thé chaud... Si vous aimez les sensations fortes ! (*elle raccroche*) Sont compliqués ces gays !

Elle sort un gros volume de la bibliothèque, l'ouvre et place le chèque dedans avec d'autres billets de banque déjà en place.

Replace le livre.

Entre en silence Maître Raffletout.

SCÈNE 7

DR LACANI, MAÎTRE RAFFLETOUT

MAÎTRE RAFFLETOUT – Madame...

DR LACANI – Docteur.

MAÎTRE RAFFLETOUT – Madame.

DR LACANI - Docteur. Je préfère.

MAÎTRE RAFFLETOUT - Vous êtes le Docteur Lacani ?

DR LACANI – Qui le demande ?

MAÎTRE RAFFLETOUT - Maître Raffletout, huissier de justice.

DR LACANI – (*un œil sur son agenda, l'air sceptique, hésitante*) On avait rendez-vous ? Je n'ai pas le souvenir d'avoir inscrit votre nom dans mon agenda.

MAÎTRE RAFFLETOUT - Je viens pour saisir.

DR LACANI - Saisir quoi ?

MAÎTRE RAFFLETOUT - Tout ce qui permettra de rembourser vos dettes.

DR LACANI - Je vous demande pardon ?

MAÎTRE RAFFLETOUT – (*montre sa carte officielle*) Je suis un agent assermenté du ministère de la Justice, qui vous met en demeure de payer votre dû. (*lui tend un courrier officiel et le Dr Lacani prend lecture aussitôt*) Plusieurs courriers vous ont été adressés. Et sans réponse de votre part, nous avons été contraint de m'envoyer à votre domicile.

DR LACANI – Ici, c'est mon Cabinet. Mon domicile c'est à côté.

MAÎTRE RAFFLETOUT - Votre statut mélange les genres.

DR LACANI - *(lui rend le courrier)* Il doit y avoir une erreur. J'ai toujours payé mes impôts, et surtout mes charges.

MAÎTRE RAFFLETOUT – *(ne l'écoute pas, sortant un calepin et un stylo)* Je vais donc énumérer ce qui peut être saisie. *(voit le divan)* Nous allons commencer par ce canapé.

DR LACANI - Un divan, pas un canapé. *(elle s'interpose entre le divan et la femme)* Et on ne touche pas au divan ! C'est mon outil de travail. Si vous me l'enlevez, je ne pourrai plus exercer mon activité. Je serai déclarée en faillite, et je ne pourrais pas vous régler ce que je ne vous dois pas ! Il y a un bug dans votre système. Vérifiez !

MAÎTRE RAFFLETOUT - L'algorithme est formel. Votre nom est apparu dans nos radars informatiques. Vous êtes en infraction.

DR LACANI – *(garde son sang-froid comme elle peut)* On va rester calme. Ceci est une erreur. Et j'ai des droits. Donc si vous continuez dans vos délires de psychorigide comptable et administratif j'appelle mon avocat, qui est aussi un de mes patients, et qui se fera une joie de vous retourner comme une crêpe. Et moi jouer avec un poêle à crêpe...

MAÎTRE RAFFLETOUT – *(se raidie)* Aaaah ne me parlez pas de poil ! Ou je porte plainte !

DR LACANI - Vous n'aimez pas les crêpes ?

MAÎTRE RAFFLETOUT – *(devient de plus en plus hystérique)* Ne me parlez pas de crêpes non plus. J'ai travaillé dans une crêperie pendant dix ans avant de devenir fonctionnaire. Et à force de voir des poêles partout, je ne supportais plus les poils.

DR LACANI - Que c'est intéressant... *(l'accompagne vers le divan, puis l'aidera à s'allonger dedans comme pour une séance)* Venez-vous asseoir... et racontez-moi cela...

(.../...)

Pour obtenir la suite veuillez me contacter par le mail suivant fxt.art@gmail.com en m'indiquant qui vous êtes : producteur, théâtre, metteur en scène, troupes. Si vous avez un site ou compte Facebook n'hésitez pas à les indiquer, afin de naviguer à loisir sur vos activités théâtrales. Prenez bien compte aussi que je suis inscrit à la SACD et qu'aucun accord de représentations ne se fera sans elle si au final ce texte vous intéresse...